ANX376 · ANNEXES DÉDIÉES

La parabole du semeur dans l'Ancien Testament : les images de la semence, du sol et de la récolte

La parabole du semeur utilise des images agricoles familières aux habitants de la Galilée du premier siècle. Cependant, son enseignement ne repose pas uniquement sur…

LECTURE
40 min

RÉFÉRENCES
43

LIVRES CITÉS
10

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : les racines bibliques de l'enseignement de Jésus 2
2. La création : Dieu établit le principe des semailles 3
3. Les semailles et les récoltes après le déluge 3
4. La terre fertile et la bénédiction divine 4
5. Isaac et la récolte au centuple 5
6. La pluie et la fécondité de la terre 5
7. Ésaïe 55 : la Parole comparée à la pluie qui féconde la terre 6
8. Jérémie 4 : préparer le terrain du cœur 7
9. Osée 10 : semer la justice et rechercher Dieu 8
10. Le Psaumes 1 : l'homme juste comparé à un arbre fécond 8
11. Jérémie 17 : les racines et la confiance en Dieu 9
12. Le cœur humain dans les prophètes 10
13. La semence et les conséquences de la conduite humaine 11
14. Les prophètes et la responsabilité d'écouter 11
15. Ésaïe 6 : le lien explicite avec la parabole 12
16. Tableau comparatif des principaux passages de l'Ancien Testament 13
17. Les principales précautions d'interprétation 13
18. Conclusion de l'annexe 14
Lexique 16

1. Introduction : les racines bibliques de l'enseignement de Jésus

La parabole du semeur utilise des images agricoles familières aux habitants de la Galilée du premier siècle. Cependant, son enseignement ne repose pas uniquement sur l'observation du travail des cultivateurs.

Dans l'Ancien Testament, les semailles, la pluie, la croissance des plantes et les récoltes occupent une place importante. Ces réalités servent régulièrement à illustrer l'action de Dieu, la réception de sa Parole, la conduite humaine et les conséquences de l'obéissance ou de la désobéissance.

Plusieurs textes présentent des correspondances particulièrement significatives avec la parabole rapportée dans Matthieu 13.1-23, Marc 4.1-20 et Luc 8.4-15.

Ces rapprochements permettent de mieux comprendre le langage employé par Jésus.

Toutefois, il convient de distinguer les passages qui présentent une véritable proximité thématique de ceux qui utilisent simplement des images agricoles dans un autre contexte.

L'objectif de cette annexe est de retrouver les principaux fondements vétérotestamentaires de la parabole du semeur, sans transformer chaque image de l'Ancien Testament en une annonce directe de

cette parabole.

2. La création : Dieu établit le principe des semailles

2.1. La végétation et la semence

Genèse 1.11-12 rapporte que Dieu fait produire à la terre de la végétation, des plantes portant leur semence et des arbres donnant du fruit.

Le récit présente la capacité de reproduction des végétaux comme une disposition établie par le Créateur.

La semence appartient ainsi à l'ordre de la création.

Elle possède une fonction essentielle dans la continuité de la vie végétale.

2.2. La fécondité dépend de l'ordre voulu par Dieu

Dans le récit de la création, la production des plantes ne résulte pas d'un processus indépendant de Dieu.

Elle appartient à l'ordre qu'il établit.

Cette perspective permet de comprendre pourquoi les auteurs bibliques utilisent fréquemment la croissance végétale pour évoquer l'action divine.

Cependant, Genèse 1 ne présente pas encore la semence comme une image de la Parole annoncée.

Cette signification apparaît explicitement dans l'explication donnée par Jésus.

2.3. La distinction entre image naturelle et signification spirituelle

La parabole du semeur s'appuie sur une réalité agricole.

La semence tombe dans le sol et peut produire une récolte.

Jésus utilise cette réalité pour expliquer les différentes réceptions de la Parole.

Le récit de la création fournit donc le fondement naturel de l'image, mais non son interprétation spirituelle complète.

3. Les semailles et les récoltes après le déluge

3.1. La promesse faite après le déluge

Dans Genèse 8.22, Dieu annonce que les semailles et la moisson, ainsi que les cycles naturels, ne cesseront pas tant que la terre subsistera.

Cette déclaration intervient après le déluge.

Elle souligne la continuité de l'ordre naturel.

3.2. La stabilité des cycles agricoles

Les semailles supposent l'attente d'une récolte future.

Elles impliquent également une dépendance à l'égard des conditions nécessaires à la croissance.

L'image du semeur s'inscrit dans cette expérience humaine.

Le cultivateur répand la semence en vue d'une production qui ne sera visible qu'ultérieurement.

3.3. Une différence de signification

Genèse 8.22 concerne la permanence des cycles naturels.

La parabole du semeur concerne la réception de la Parole du Royaume.

Il serait donc incorrect de considérer la promesse faite après le déluge comme une explication directe de la parabole.

Elle montre simplement l'importance des semailles et des récoltes dans l'univers biblique.

4. La terre fertile et la bénédiction divine

4.1. La terre promise

Dans Deutéronome 8.7-10, Moïse décrit le pays que Dieu donnera à Israël.

Il évoque une terre possédant de l'eau, des céréales, des vignes, des figuiers, des grenadiers et des oliviers.

Cette description souligne l'importance de la fertilité agricole.

La capacité de produire des récoltes constitue une caractéristique essentielle du pays.

4.2. La fécondité comme bénédiction

Dans Deutéronome 28.1-5, plusieurs bénédictions sont associées à l'obéissance envers Dieu.

Elles concernent notamment les productions agricoles.

La récolte apparaît ainsi comme une manifestation possible de la bénédiction divine dans le cadre de l'alliance avec Israël.

4.3. Une distinction avec la parabole

Dans la parabole du semeur, la récolte représente la fécondité de la Parole reçue.

Elle ne constitue pas une promesse de prospérité matérielle.

Les bénédictions agricoles de Deutéronome appartiennent à un contexte historique et à une alliance particulière.

Il serait donc incorrect de transformer les rendements de trente, soixante et cent pour un en une garantie d'enrichissement personnel.

5. Isaac et la récolte au centuple

5.1. Le récit de Genèse 26

Genèse 26.12 rapporte qu'Isaac sème dans le pays et récolte cette année-là le centuple.

Le texte précise que l'Éternel le bénit.

Cette déclaration présente un intérêt particulier pour l'étude de la parabole du semeur.

Jésus mentionne également une production de cent pour un.

5.2. Une correspondance numérique remarquable

Dans Matthieu 13.23 et Marc 4.20, la bonne terre produit notamment cent pour un.

Luc 8.8 mentionne également une récolte au centuple.

Le rapprochement avec Genèse 26.12 montre que ce rendement appartient déjà au langage biblique de la fécondité exceptionnelle.

5.3. La signification dans Genèse

Dans Genèse 26, le rendement concerne une récolte agricole réelle.

Le texte l'associe explicitement à la bénédiction de Dieu sur Isaac.

Il ne présente pas cette production comme une image de l'évangélisation ou de la croissance spirituelle.

5.4. La signification dans la parabole

Dans la parabole du semeur, le rendement exceptionnel souligne l'abondance du fruit produit par la bonne terre.

Jésus ne précise pas que le centuple renvoie directement à l'expérience d'Isaac.

Il est donc possible de relever la correspondance sans affirmer l'existence d'une citation intentionnelle.

6. La pluie et la fécondité de la terre

6.1. La dépendance de l'agriculture envers la pluie

Dans le Proche-Orient ancien, la pluie joue un rôle essentiel dans la production agricole.

Deutéronome 11.10-15 souligne cette dépendance dans le pays promis à Israël.

Dieu y présente la pluie comme une bénédiction liée à sa sollicitude envers son peuple.

6.2. La pluie comme image de l'action divine

Les prophètes utilisent également la pluie pour illustrer l'intervention de Dieu.

Elle devient une image de la bénédiction, du renouvellement et de la fécondité.

Cette comparaison repose sur une observation simple.

Sans eau, la semence ne peut se développer normalement.

6.3. Une image complémentaire

Dans la parabole du semeur, Jésus ne mentionne pas explicitement la pluie.

Il insiste sur la nature des terrains.

Les textes concernant la pluie permettent donc d'élargir la compréhension du langage agricole biblique.

Cependant, ils ne doivent pas conduire à ajouter un cinquième élément symbolique à l'explication donnée par Jésus.

7. Ésaïe 55 : la Parole comparée à la pluie qui féconde la terre

7.1. Un rapprochement fondamental

Esaïe 55.10-11 constitue l'un des passages de l'Ancien Testament les plus importants pour comprendre l'image de la Parole féconde.

Le prophète compare la pluie et la neige qui descendent du ciel à la Parole qui sort de la bouche de Dieu.

L'eau arrose la terre et lui permet de produire la semence et le pain.

De même, la Parole divine accomplit ce pour quoi Dieu l'envoie.

7.2. La Parole possède une efficacité divine

Le texte souligne que la Parole de Dieu n'est pas vaine.

Elle accomplit sa mission selon la volonté de celui qui l'envoie.

Cette affirmation possède une proximité théologique importante avec la parabole du semeur.

Dans les deux passages, la Parole divine est associée à la fécondité.

7.3. Une différence essentielle

Ésaïe 55 insiste principalement sur l'efficacité de la Parole dans l'accomplissement du dessein divin.

La parabole du semeur souligne les différentes réactions humaines à cette Parole.

Les deux enseignements ne doivent donc pas être opposés.

Ils abordent deux aspects distincts.

La Parole accomplit la volonté de Dieu, tandis que les auditeurs demeurent responsables de leur manière de la recevoir.

7.4. Une complémentarité théologique

Ésaïe 55 permet de comprendre que l'efficacité de la Parole ne dépend pas uniquement des capacités humaines.

La parabole du semeur montre que cette Parole rencontre des dispositions différentes.

La comparaison souligne donc à la fois l'initiative divine et la responsabilité des auditeurs.

8. Jérémie 4 : préparer le terrain du cœur

8.1. L'appel du prophète

Jérémie 4.3 contient une exhortation adressée aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem.

Le prophète leur demande de défricher un champ nouveau et de ne pas semer parmi les épines.

Cette déclaration présente une correspondance particulièrement remarquable avec la parabole du semeur.

8.2. Le terrain comme image spirituelle

Dans Jérémie, le travail agricole devient une image de la repentance.

Il s'agit de préparer une disposition intérieure favorable à la volonté de Dieu.

Le prophète ne donne pas simplement un conseil agricole.

Il appelle le peuple à une transformation morale et spirituelle.

8.3. Les épines comme obstacle

L'interdiction de semer parmi les épines possède une proximité évidente avec le troisième terrain de la parabole.

Dans Matthieu 13.22, les épines représentent notamment les préoccupations du monde et la séduction des richesses.

Dans Jérémie, elles apparaissent dans le contexte d'un appel à la repentance.

8.4. Une correspondance sans citation explicite

Jésus ne cite pas Jérémie 4.3 lorsqu'il explique la parabole.

Il serait donc excessif d'affirmer que ce passage constitue nécessairement sa source directe.

Cependant, la proximité des images est suffisamment importante pour mériter une attention particulière.

Les deux enseignements utilisent le terrain et les épines pour évoquer des obstacles spirituels.

9. Osée 10 : semer la justice et rechercher Dieu

9.1. L'exhortation du prophète

Osée 10.12 invite Israël à semer selon la justice et à récolter selon la miséricorde.

Le prophète appelle également le peuple à défricher un champ nouveau.

Cette exhortation associe directement le langage agricole à la conduite spirituelle.

9.2. La nécessité d'une transformation

Le défrichement évoque la préparation d'un terrain qui doit devenir productif.

Dans le contexte d'Osée, cette image appelle le peuple à rechercher l'Éternel.

La transformation attendue concerne la relation avec Dieu et la conduite morale.

9.3. La proximité avec Jérémie

Osée 10.12 et Jérémie 4.3 utilisent des images très proches.

Les deux prophètes associent la préparation du sol à une réponse spirituelle.

Cette convergence montre que le langage du terrain préparé appartient déjà à la tradition prophétique.

9.4. Le rapprochement avec le semeur

Dans la parabole, la bonne terre représente ceux qui reçoivent véritablement la Parole.

Dans Osée, le terrain à défricher évoque l'appel à rechercher Dieu.

Les deux passages soulignent l'importance de la disposition intérieure.

Cependant, Osée ne présente pas une classification en quatre terrains.

Son enseignement possède sa propre finalité.

10. Le Psaumes 1 : l'homme juste comparé à un arbre fécond

10.1. La méditation de la loi de Dieu

Psaumes 1.1-2 présente l'homme qui refuse la voie des méchants et trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel.

Il médite cette loi jour et nuit.

Cette attitude correspond à une relation durable avec la révélation divine.

10.2. L'image de l'arbre planté près de l'eau

Psaumes 1.3 compare cet homme à un arbre planté près d'un courant d'eau.

L'arbre donne son fruit en sa saison.

Son feuillage ne se flétrit pas.

L'image associe la fidélité à la Parole à la stabilité et à la fécondité.

10.3. La proximité avec la bonne terre

Luc 8.15 présente la bonne terre comme celle qui conserve la Parole et porte du fruit avec persévérance.

La comparaison avec Psaumes 1 fait apparaître plusieurs thèmes communs.

La relation durable avec la Parole conduit à une vie féconde.

La stabilité spirituelle possède une importance fondamentale.

10.4. Une différence d'image

Le Psaumes 1 utilise l'image d'un arbre déjà planté.

La parabole du semeur décrit la réception d'une semence dans différents terrains.

Les deux images sont complémentaires, mais elles ne doivent pas être confondues.

11. Jérémie 17 : les racines et la confiance en Dieu

11.1. Deux attitudes opposées

Jérémie 17.5-8 oppose celui qui place sa confiance dans l'homme à celui qui se confie en l'Éternel.

Le premier est comparé à un arbrisseau dans une terre aride.

Le second ressemble à un arbre planté près des eaux.

11.2. L'importance des racines

Jérémie 17.8 décrit un arbre qui étend ses racines vers le courant d'eau.

Il ne craint pas la chaleur et continue de porter du fruit.

Cette image présente une proximité importante avec le terrain pierreux de la parabole.

Dans Matthieu 13.21, l'absence de racines explique l'abandon devant l'épreuve.

11.3. La résistance aux circonstances difficiles

Dans Jérémie, l'arbre demeure fécond malgré la sécheresse.

Dans la parabole, la bonne terre produit du fruit avec persévérance.

Les deux passages associent la fécondité à une stabilité qui résiste aux difficultés.

11.4. Une différence de signification

Jérémie insiste sur la confiance en Dieu.

La parabole du semeur souligne la réception de la Parole.

Le rapprochement permet d'éclairer la notion d'enracinement spirituel.

Cependant, Jésus ne cite pas explicitement Jérémie 17 dans son explication.

12. Le cœur humain dans les prophètes

12.1. La disposition intérieure

Les prophètes accordent une grande importance au cœur humain.

Dans Jérémie 17.9-10, le cœur est présenté comme difficile à connaître pleinement, tandis que Dieu sonde les dispositions intérieures.

Cette déclaration souligne la profondeur de la réalité spirituelle.

12.2. La nécessité d'un cœur nouveau

Ezéchiel 36.26-27 annonce que Dieu donnera à son peuple un cœur nouveau et mettra son Esprit en lui.

Cette promesse concerne une transformation intérieure.

Elle montre que l'obéissance véritable ne se limite pas à une conformité extérieure.

12.3. Le rapprochement avec les terrains

Dans Luc 8.12 et 8.15, Jésus évoque explicitement le cœur des auditeurs.

La Parole peut être enlevée du cœur.

Elle peut également être conservée dans un cœur honnête et bon.

La parabole rejoint ainsi l'importance accordée par les prophètes à la disposition intérieure.

12.4. L'action divine et la responsabilité humaine

Les prophètes appellent les hommes à se repentir.

Ils annoncent également l'action de Dieu pour transformer son peuple.

Cette complémentarité se retrouve dans l'ensemble du Nouveau Testament.

Cependant, la parabole du semeur ne développe pas directement la promesse du cœur nouveau annoncée par Ézéchiel.

13. La semence et les conséquences de la conduite humaine

13.1. Le principe des semailles et de la récolte

Osée 8.7 présente une image de jugement dans laquelle le peuple sème le vent et récolte la tempête.

Cette déclaration utilise le langage agricole pour exprimer les conséquences de la conduite humaine.

13.2. La récolte comme conséquence

Dans plusieurs passages prophétiques, les semailles et la récolte servent à montrer que les actions humaines produisent des conséquences.

Le langage agricole devient ainsi une image de la responsabilité morale.

13.3. Une différence avec la parabole du semeur

Dans Osée 8, la semence représente symboliquement la conduite du peuple et ses conséquences.

Dans la parabole du semeur, elle représente la Parole de Dieu.

La signification du symbole n'est donc pas identique.

Il serait incorrect d'appliquer automatiquement à la parabole toutes les déclarations bibliques concernant les semailles et les récoltes.

13.4. La nécessité du contexte

Le même élément naturel peut posséder plusieurs significations symboliques.

La semence peut évoquer la Parole, la descendance, les actions humaines ou une promesse de fécondité.

Chaque passage doit être interprété selon son propre contexte.

14. Les prophètes et la responsabilité d'écouter

14.1. L'appel répété à écouter

Dans Jérémie 7.23-26, Dieu rappelle avoir appelé son peuple à écouter sa voix.

Cependant, le texte souligne la résistance répétée d'Israël.

Cette opposition montre que la révélation divine peut être entendue sans être accueillie.

14.2. L'endurcissement du peuple

Ezéchiel 12.2 évoque un peuple possédant des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, mais qui demeure rebelle.

Cette formulation présente une proximité avec les avertissements de Jésus.

L'existence des facultés physiques ne garantit pas la compréhension spirituelle.

14.3. Le rapprochement avec l'appel de Jésus

Dans Matthieu 13.9, Jésus appelle celui qui possède des oreilles à entendre.

Cette exhortation s'inscrit dans une tradition prophétique ancienne.

Les prophètes avaient déjà dénoncé l'écart entre l'audition extérieure et l'obéissance véritable.

14.4. Une continuité dans la responsabilité

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament présentent ainsi une même exigence fondamentale.

La révélation divine appelle une réponse.

L'écoute véritable ne se limite pas à la perception des paroles.

Elle engage la foi et la conduite.

15. Ésaïe 6 : le lien explicite avec la parabole

15.1. La prophétie citée par Jésus

Esaïe 6.9-10 occupe une place particulière dans l'étude du semeur.

Contrairement à plusieurs rapprochements précédents, ce passage est explicitement repris dans le contexte de la parabole.

Matthieu 13.14-15 rapporte la citation de la prophétie.

Marc 4.12 et Luc 8.10 en reprennent également les thèmes.

15.2. Entendre sans comprendre

La prophétie évoque des personnes qui entendent sans comprendre et voient sans percevoir.

Cette situation correspond à la difficulté centrale présentée dans la parabole.

La Parole peut parvenir aux auditeurs sans produire une réception véritable.

15.3. L'endurcissement du cœur

Ésaïe 6 souligne la résistance du peuple à la révélation.

Jésus reprend ce passage pour expliquer la situation de certains auditeurs de son ministère.

La référence établit donc une continuité explicite entre l'enseignement prophétique et celui de Jésus.

15.4. Une place particulière dans l'interprétation

Ésaïe 6 ne constitue pas simplement un texte possédant une ressemblance avec la parabole.

Il appartient à l'explication que Jésus donne lui-même de son enseignement en paraboles.

Sa valeur interprétative est donc différente de celle des rapprochements proposés avec Jérémie, Osée ou les Psaumes.

Cette distinction est essentielle pour une étude rigoureuse.

16. Tableau comparatif des principaux passages de l'Ancien Testament

PASSAGE	IMAGE PRINCIPALE	ENSEIGNEMENT INITIAL	RELATION AVEC LA PARABOLE
Genèse 1.11-12	Semence et végétation	Ordre établi par le Créateur	Fondement naturel de l'image
Genèse 8.22	Semailles et moisson	Permanence des cycles naturels	Contexte agricole général
Genèse 26.12	Récolte au centuple	Bénédiction accordée à Isaac	Correspondance numérique
Deutéronome 8.7-10	Terre fertile	Abondance du pays promis	Importance de la fécondité agricole
Psaumes 1.1-3	Arbre portant du fruit	Méditation et fidélité à la loi de Dieu	Fécondité spirituelle durable
Ésaïe 6.9-10	Entendre sans comprendre	Endurcissement devant la révélation	Citation explicite par Jésus
Ésaïe 55.10-11	Pluie, semence et Parole	Efficacité de la Parole divine	Correspondance théologique majeure
Jérémie 4.3	Terrain à défricher et épines	Appel à la repentance	Proximité des images agricoles
Jérémie 17.5-8	Arbre enraciné près de l'eau	Confiance et stabilité spirituelle	Enracinement et persévérance
Osée 10.12	Semailles et défrichement	Recherche de Dieu et justice	Préparation intérieure
Ézéchiel 12.2	Yeux et oreilles	Résistance à la révélation	Écoute sans compréhension
Ézéchiel 36.26-27	Cœur nouveau	Transformation intérieure par Dieu	Disposition du cœur

Ce tableau permet de distinguer les correspondances directes, les rapprochements thématiques et les images qui appartiennent simplement au même univers agricole.

17. Les principales précautions d'interprétation

17.1. Ne pas transformer chaque image agricole en prophétie du semeur

L'Ancien Testament contient de nombreuses références aux semailles et aux récoltes.

Cependant, leur présence ne signifie pas que tous ces passages annoncent directement la parabole de Jésus.

Chaque texte possède son contexte historique et littéraire.

17.2. Respecter les différences symboliques

La semence ne représente pas toujours la même réalité.

Dans certains passages, elle concerne la descendance.

Dans d'autres, elle évoque les actions humaines ou la fécondité agricole.

Dans la parabole du semeur, Jésus l'identifie explicitement à la Parole.

Cette interprétation doit demeurer prioritaire.

17.3. Distinguer les citations des rapprochements

Ésaïe 6 possède une place particulière parce que Jésus le reprend explicitement.

Jérémie 4, Osée 10 et Ésaïe 55 présentent des correspondances importantes, mais ne sont pas cités dans l'explication du semeur.

Une étude académique doit conserver cette différence.

17.4. Ne pas imposer une signification matérielle à la récolte

Les bénédictions agricoles de l'Ancien Testament ne permettent pas d'interpréter la bonne terre comme une promesse de richesse.

La parabole concerne la fécondité de la Parole du Royaume.

Elle ne présente pas les rendements comme des gains financiers.

18. Conclusion de l'annexe

La parabole du semeur s'inscrit dans une tradition biblique ancienne où les images agricoles servent à expliquer les relations entre Dieu et les hommes.

Dès la Genèse, la semence et la fécondité appartiennent à l'ordre établi par le Créateur.

Les livres historiques et les prophètes utilisent ensuite les semailles, la pluie, les racines et les récoltes pour évoquer la bénédiction divine, la responsabilité humaine et la transformation spirituelle.

Plusieurs passages présentent des correspondances particulièrement importantes.

Genèse 26.12 rapporte une récolte au centuple.

Psaumes 1 associe la méditation de la loi divine à la fécondité d'un arbre.

Jérémie 4.3 appelle à préparer le terrain et à ne pas semer parmi les épines.

Osée 10.12 utilise le défrichement comme une image de la repentance.

Esaïe 55.10-11 compare la Parole divine à la pluie qui féconde la terre.

Enfin, Esaïe 6.9-10 occupe une place déterminante puisque Jésus reprend explicitement cette prophétie pour expliquer l'endurcissement de certains auditeurs.

Ces textes montrent que la parabole du semeur ne constitue pas une image isolée dans les Écritures.

Elle reprend un langage profondément enraciné dans la révélation biblique.

Cependant, les correspondances doivent être interprétées avec discernement.

Tous les passages agricoles ne possèdent pas la même signification.

L'explication donnée par Jésus demeure la référence principale.

La parabole du semeur rassemble plusieurs thèmes déjà présents dans l'Ancien Testament : la puissance de la Parole divine, la nécessité d'un cœur disposé à la recevoir, le danger de l'endurcissement et l'importance d'une fécondité durable. En utilisant l'image des semailles, Jésus inscrit son enseignement dans la continuité des Écritures tout en révélant la manière dont la Parole du Royaume est reçue par les hommes.

LEXIQUE

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX375 - La parabole du semeur et la souveraineté de Dieu : grâce divine et responsabilité humaine https://schilo.org/anx375-la-parabole-du-semeur-et-la-souverainete-de-dieu-grace-divine-et-responsabilite-humaine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX377 - La parabole du semeur et les différentes étapes de la croissance spirituelle https://schilo.org/anx377-la-parabole-du-semeur-et-les-differentes-etapes-de-la-croissance-spirituelle/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx376-la-parabole-du-semeur-dans-lancien-testament-les-images-de-la-semence-du-sol-et-de-la-recolte/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.